

nous pas, cette année, en accompagnant l'Archange Gabriel jusqu'à Nazareth, afin qu'il nous présente lui-même à Marie, et unisse nos salutations à celle que, du haut du ciel, il apporta à l'humble Vierge de Nazareth ? Les scènes de ce drame, aussi gracieux dans sa simplicité qu'il est majestueux dans sa profondeur, ne sont-elles pas la première manifestation sensible que nous offre l'Evangile des grandeurs de Marie et de ses titres à notre culte ?

Certes, notre première visite du *Mois de Marie* sera faite en noble compagnie !

Faire partie de l'ambassade que le ciel envoie à la terre, ce n'est pas un petit honneur pour de pauvres mortels. Or, l'archange Gabriel est vraiment cet ambassadeur.

Lisons l'Evangile selon saint Luc, au chapitre I. N'y est-il pas dit que "l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth." Voilà bien l'envoyé de Dieu. Lisons encore. Il fut donc envoyé auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'ange.. lui dit : "Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes.... Voici que vous concevrez.. et vous enfanerez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus." La Vierge écoute, reçoit les propositions divines, délibère et enfin donne son consentement. Voilà bien l'ambassadeur du ciel auprès d'une créature ; suivons-le.

Au reste, du moment que l'Evangéliste a nommé Gabriel, nous savons qu'il va s'agir du grand mystère, caché aux siècles anciens, figuré pourtant et souvent annoncé : c'est à-dire, l'union de la divinité avec l'humanité dans la personne d'un Homme-Dieu.

Car Gabriel est l'ange de l'Incarnation. Jadis, il a été envoyé par Dieu sur les rives de l'Euphrate, vers Daniel le *Voyant*, "l'homme des désirs," pour lui annoncer qu'au bout de "soixante-dix semaines" d'années viendrait le Messie attendu depuis le commencement.